



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Stern, Jean, *8 multiples*, 2006, technique mixte sur contreplaqué, 250 x 72 x 90 cm

Bearbeitungstiefe



Name

Stern, Jean

Lebensdaten

* 18.12.1954 Genève

Bürgerort

Genève

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Sculpteur et enseignant. Sculptures, reliefs, installations et images informatiques. Le rapport au lieu est au coeur de sa recherche orientée vers la perception du paysage, l'intervention dans l'espace urbain et l'articulation entre art et architecture, à la manière d'un laboratoire du regard ouvert à toutes les ambiguïtés fécondes

Tätigkeitsbereiche

relief, art dans l'espace public, art intégré à l'architecture, sculpture, décoration artistique d'édifice, installation

Lexikonartikel

Né à Genève, Jean Stern accomplit dès 1975 un solide cursus d'études artistiques à la Hochschule der Künste à Berlin, l'Ecole régionale des beaux-arts de Saint-Etienne (F) et l'Ecole supérieure d'art visuel de Genève dont il sort diplômé en 1981. Dès 1976, il s'implique dans la cogestion d'espaces (Surface de réparation à Saint Etienne, Diopre puis MIRE à Genève) et d'expositions (*K6* à Genève, *Laboratoire*, échanges Suisses-Brésil sur mandat de Pro Helvetia). A partir de 1997, il est professeur à la Haute école d'art et de design de Genève. Passionné de recherche, il

organise ou participe à des «workshops» et colloques tels «Cidade/fragmentos» à la Biennale du dessin de Joao Pessoa, «Réflexions et dispositifs» aux Journées philosophiques de Bienne en 2004 ou «Recyclage et urbanité» à Grenoble en 2007–2008. Représenté par les galeries Gisèle Linder à Bâle et Bernard Jordan à Paris, Jean Stern expose dans de nombreux pays européens et participe à des expositions collectives comme *Promenades* à Genève en 1985, *Tabula rasa* à Bienne en 1991, *Danger Zone* à Berne en 2003 ou le *Festival arbres et lumières* à Genève en 2005. Pérennes ou éphémères, des commandes publiques et privées lui permettent de s'inscrire dans l'espace public, notamment en France au Lycée Aragon à Givors, au théâtre Le bel Image à Valence, à l'Ecole normale supérieure de Lyon, et en Suisse à l'UBS de Plans-les-Ouates, à la Banque nationale suisse à Zurich, sur les quais et dans les parcs de Genève, à l'hôpital universitaire de l'Université de Zurich.

Jean Stern n'ausculte pas tant le paysage, l'espace urbain ou l'architecture en tant que tels, que les regards que nous portons sur eux et les conventions qui les conditionnent. Démontant les stéréotypes de la vision et les codes de représentation illusionniste et jouant de fausses perspectives, de fausses ombres et de vrais paradoxes, il déconstruit les simulacres et instaure un flottement et une mise à distance qui réinterrogent aussi bien le phénomène de la perception que le statut de l'image. Qu'est-ce qui est le vrai? la vision? l'idée? l'illusion? Traité comme une hybridation ambiguë entre peinture et sculpture, le relief tient une place importante mais non exclusive dans son travail qui navigue entre le réel et le virtuel, soit entre les technologies de pointe de l'informatique et l'assemblage de matériaux «trouvés»: tôle galvanisée, zinc, bois, plomb, déchets de chantier de construction, pare-brise de voitures, tuteurs à tomates, balles de couleurs... D'un côté la complexité flottante et mouvante des images numériques, de l'autre la géométrie nue et l'évidence formelle des pièces usinées qui disent son attachement à la sculpture minimaliste. Entre métaphysique et pédagogie du doute généralisé, phénoménologie du regard et poétique de la vision, Jean Stern invite à redécouvrir notre rapport à l'espace paysager dans toute la diversité «baroque» de ses possibles, l'adjectif baroque étant bien sûr à prendre ici, non pas au sens de la profusion formelle mais de la complexité spatiale, de la pluralité de regards induite par la mobilité du regardeur, de l'interaction ambiguë, fluctuante et féconde qui lie l'homme et son environnement, et l'interprétation contemporaine de la «machine à vision» comme expérience artistique et poétique du monde.

Œuvres: Berne, Banque nationale suisse; Châteaugiron (F), FRAC Bretagne; Genève, Canton de Genève; Genève, Ville de Genève; Lugano, Fondo comunale Carlo Cotti; Saint-Fons (F), Artothèque; Sion, Musée des beaux-arts; Stuttgart, Ville de Stuttgart; Vénissieux, Ville de Vénissieux; Zurich, UBS.

Françoise Jaunin, 2007

Literaturauswahl

- *Vaud. Art et Architecture 1974-2014: Quarante ans d'interventions artistiques dans les bâtiments de l'Etat de Vaud*. [Texte:] Nadja Maillard. Lausanne: Favre, 2014
- «Jean Stern. Zig zag». In: *Artist on the campus*, 2013, 1. [Dir.:] Véronique Mauron. Lausanne: Art & fiction, 2013
- Kathrin Frauenfelder: «Jean Stern. In-situ». In: *Kunst und Stein*, 2006
- Catherine Gerber: *Jean Stern. Question de paysage*. [s.l.]: [s.n.], 2005, DVD
- *Jean Stern. Belvédère*. Zollikon, Stiftung für Eisenplastik. Sammlung Dr. Hans Koenig, 2000. Zollikon, 2000
- *Jean Stern Paysages Instantanés Prix Fems*. [Texte:] Jean Stern. Pully: Fondation Edouard & Maurice Sandoz, 1997

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4001039&lng=de>

Letzte Änderung

28.02.2018

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.